

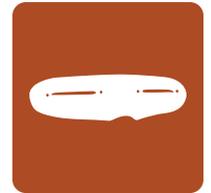
# Nous sommes des conteurs qui protègent le patrimoine culturel

## Clé de correction de l'enseignant : artefact/objet

Les icônes sur les fiches, qui figurent aussi en lisière de la carte-tapis géante, correspondent à la région du Canada à laquelle l'artefact ou l'objet est relié (Nord, Sud, Est ou Ouest).

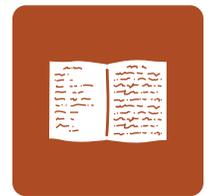
### Fiche 1 : Lunettes de neige

- **Lieu** : Lieu historique national York Factory, Manitoba
- Les lunettes de neige sont le lointain ancêtre de nos lunettes de soleil!
- Les lunettes de neige étaient utilisées par plusieurs peuples de l'Arctique, dont les Inuits, pour prévenir l'ophtalmie des neiges lorsqu'ils se déplaçaient par des journées d'hiver ensoleillées. Ces lunettes-ci sont en bois, mais certaines étaient en os ou en ivoire. La fente étroite permettait d'atténuer l'éblouissement tout en procurant un champ de vision sans obstruction.
- Ces lunettes datent d'environ 1850, à l'époque où York Factory était un important poste de traite nordique.
- **Photo** : N2\_X.77.680.1 © Parcs Canada



### Fiche 2 : Journal de la Compagnie de la Baie d'Hudson, 1821

- **Lieu** : Lieu historique national de La Fourche, Winnipeg, Manitoba
- La Compagnie de la Baie d'Hudson (HBC) était une importante société de traite comprenant plusieurs postes établis partout au Canada. Les employés de la HBC échangeaient des biens commerciaux européens (couvertures, armes et chaudrons en métal) contre des fourrures et des produits autochtones comme des raquettes et des mocassins. Le principal compétiteur de la HBC était la Compagnie du Nord-Ouest. En 1821, les deux compagnies ont fusionné et ont choisi Winnipeg comme leur principal poste de traite, à proximité de l'emplacement du lieu historique national de La Fourche actuel.
- Ce journal en cuir a été rédigé par Nicholas Garry, un employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson, vers l'époque de la fusion. Dans un passage, il a écrit « Mars 1821 – La Compagnie de la Baie d'Hudson a pris des dispositions avec la Compagnie du Nord-Ouest. . . » Ce journal constitue un témoignage direct d'un moment important de l'histoire.
- **Photo 1** : S1a\_FX.1998.6.2A © Parcs Canada
- **Photo 2** : S1b\_FX.1998.6.2A-1 © Parcs Canada



### Fiche 3 : Raquettes

- **Lieu** : Lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles, Manitoba
- L'usage de raquettes remonte à des milliers d'années. Celles-ci sont conçues selon le populaire style « queue de castor » Elles sont arrondies à l'avant et effilées à l'arrière. L'extrémité arrière étroite servait à empêcher la personne qui les portait de s'enfoncer dans la neige profonde. Les peuples autochtones du Nord connaissaient leur importance pour se déplacer pendant l'hiver. Le lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles, situé dans la région subarctique enneigée du Canada, aurait vu passer plusieurs générations de voyageurs autochtones chaussés de raquettes, venus échanger des fourrures contre des biens européens.
- Bien que les raquettes modernes soient généralement en métal et en plastique, des raquettes comme celles-ci sont encore utilisées de nos jours!
- **Photo** : S4\_X.82.102.1A © Parcs Canada



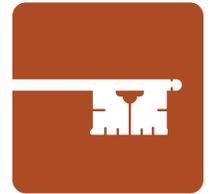
# Nous sommes des conteurs qui protègent le patrimoine culturel

## Clé de correction de l'enseignant : artefact/objet

Les icônes sur les fiches, qui figurent aussi en lisière de la carte-tapis géante, correspondent à la région du Canada à laquelle l'artefact ou l'objet est relié (Nord, Sud, Est ou Ouest).

### Fiche 4 : Clé du Fort-Anne

- **Lieu** : Lieu historique national du Fort-Anne, Nouvelle-Écosse
- Il s'agit de la clé du portail principal du Fort-Anne, emprunté par la dernière garnison française en octobre 1710. Le lieu historique national du Fort-Anne est le plus ancien du réseau de Parcs Canada. Il est situé au confluent des rivières Annapolis et Allains, dans la ville d'Annapolis Royal, qui faisait autrefois partie d'une zone plus étendue appelée Port-Royal, établie par les Français. Pendant la majeure partie des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, c'était le siège de la colonisation, du gouvernement et des conflits militaires. Le lieu a été fortifié depuis la construction du Fort-Charles par les Écossais en 1629. Une série de forts français s'y sont succédé, en commençant par des travaux de terrassement effectués par Charles de Menou d'Aulnay vers 1643. Le fort actuel a commencé à être construit par les Français en 1702, a été capturé par des troupes de la Grande-Bretagne et de la Nouvelle-Angleterre en 1710, et a été presque continuellement occupé par des garnisons jusqu'en 1854.
- **Photo** : E2\_DanFroese-Fort-Anne-Key-5111 BA.22.11.1 © Parcs Canada



### Fiche 5 : Pelle pour trou d'air

- **Lieu** : Parc national Tuktut Nogait, Territoires du Nord-Ouest
- Les peuples Inuinnaït, ou Inuit du cuivre, vivent dans la région d'Inuvialuit des Territoires du Nord-Ouest et la région Kitikmeot du Nunavut.
- Cette pelle pour trou d'air fabriquée par les Inuits du cuivre aurait servi à enlever la glace et la neige des trous d'air utilisés par les phoques. Les phoques étaient et sont toujours une ressource essentielle à la survie des peuples inuits du Nord. Cet outil facilitait la chasse aux phoques au moment où ceux-ci venaient respirer aux trous d'air. La pelle est faite de corne de bœuf musqué et la poignée est vraisemblablement en ivoire de morse. Elle peut être accrochée au dos du manteau d'un chasseur, ce qui facilite son transport et son accès.
- **Photo** : N1\_X.69.59.3 © Parcs Canada



### Fiche 6 : Pétroglyphes (gravures dans la pierre)

- **Lieu** : Parc national et lieu historique national Kejimikujik, Nouvelle-Écosse
- Les traces les plus visibles laissées par les premiers Mi'kmaq sont des gravures faites sur des affleurements d'ardoise polie par les glaciers que l'on trouve à plusieurs endroits sur les rives des lacs. Appelés pétroglyphes (gravures dans la pierre), ces dessins sont une source d'information précieuse pour comprendre l'histoire et le mode de vie des ancêtres des Mi'kmaq d'aujourd'hui.
- On trouve plus de 500 pétroglyphes individuels dans le lieu historique national Kejimikujik, ce qui en fait une des plus grandes collections de ce type de vestiges en Amérique du Nord.
- **Photo** : 2017-07 © Parcs Canada



### Fiche 7: Pointe de flèche

- **Lieu** : Ranch Ya Ha Tinda, Parc national Banff, Alberta
- Cette pointe de projectile (pointe de flèche) a été découverte lors de fouilles archéologiques au ranch Ya Ha Tinda dans le Parc national Banff. Elle date du milieu de la période antérieure à l'arrivée des Européens (il y a 2 500 à 4 500 ans) et est faite d'un type de pierre connue sous le nom de chert. On l'attachait vraisemblablement à un manche de lance ou au fût d'une flèche à des fins de chasse. Ces objets constituaient un élément important de la trousse d'outils autochtones pendant la période antérieure à l'arrivée des Européens, et on peut en trouver dans l'ensemble des Parcs des Montagnes Rocheuses canadiennes et des lieux historiques nationaux associés.
- **Photo** : Ya Ha Tinda IMG1291 © Parcs Canada



# Nous sommes des conteurs qui protègent le patrimoine culturel

## Clé de correction de l'enseignant : artefact/objet

Les icônes sur les fiches, qui figurent aussi en lisière de la carte-tapis géante, correspondent à la région du Canada à laquelle l'artefact ou l'objet est relié (Nord, Sud, Est ou Ouest).

### Fiche 8: Mitaines brodées métisses pour conducteur d'attelage de chiens

- **Lieu** : Lieu historique national de Lower Fort Garry, Manitoba
- Ces mitaines artisanales en peau de caribou blanc ornées de motifs floraux datent d'environ 1850. Des mitaines comme celles-ci étaient portées dans les postes de traite des fourrures de l'Ouest, dont Lower Fort Garry, lors des déplacements pendant les mois d'hiver. Les conducteurs d'attelages de chiens, par exemple, avaient besoin d'une bonne protection pour les mains lorsqu'ils menaient leurs attelages sur la neige et la glace.
- Leur motif complexe est propre à la culture métisse. Les femmes métisses étaient extrêmement habiles à combiner leurs différentes origines. Elles créaient de magnifiques pièces d'artisanat pratiques en combinant les matières européennes et les motifs autochtones.
- **Photo** : S3\_HG.95.1.4583 © Parcs Canada



### Fiche 9 : Drapeau de l'infanterie française

- **Lieu** : Lieu historique national des Fortifications-de-Québec, Québec
- Il s'agit d'un fragment d'un drapeau régimentaire de l'infanterie française que les Anglais auraient capturé aux Français, leurs ennemis, lors de la bataille des Plaines d'Abraham, menée à Québec en 1759. Cette bataille est un épisode de la guerre de Sept Ans (1756-1763) – la première guerre d'envergure mondiale menée en Europe, en Inde, en Amérique du Nord ainsi qu'en mer. En Amérique du Nord, les Anglais et les Français se sont livrés à de nombreuses batailles, dont celle des Plaines d'Abraham. La France a fini par être vaincue et par céder officiellement le Canada à la Grande-Bretagne avec la signature du Traité de Paris, en 1763.
- **Photo**: E1\_X\_84\_245-1\_jpg-l © Parcs Canada



### Fiche 10 : Gilet en perles des Tahltans

- **Lieu** : aucun lieu historique national précis n'est relié à cet objet
- Ce gilet datant de plus d'un siècle provient de la Première Nation de Tahltan, située en Colombie-Britannique et au Yukon.
- Le gilet en perles combine des matières européennes et des motifs revêtant une signification culturelle pour les Tahltans, ce qui témoigne d'un échange interculturel et d'une revendication par les Autochtones de leur culture matérielle. Le perlage représentant un motif floral est cousu au gilet, lequel est fait d'un mélange de laine et de soie. La langue, la culture, l'histoire et la spiritualité des Tahltans sont des modes de savoir interreliés.
- Le lac Dease, situé dans les territoires traditionnels de la Première Nation de Tahltan, était autrefois un poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson et une escale importante pour les prospecteurs qui se dirigeaient vers le Nord durant la période de la ruée vers l'or. L'un des lieux historiques nationaux les plus proches, le lieu historique national de la Piste-Chilkoot, commémore également la période de la ruée vers l'or.
- **Photo** : W2\_Tahltan Beaded Vest X.78.49.2 © Parcs Canada



# Nous sommes des conteurs qui protègent le patrimoine culturel

## Clé de correction de l'enseignant : artefact/objet

Les icônes sur les fiches, qui figurent aussi en lisière de la carte-tapis géante, correspondent à la région du Canada à laquelle l'artefact ou l'objet est relié (Nord, Sud, Est ou Ouest).

### Fiche 11 : Brosse à dents

- **Lieu** : Lieu historique national des Épaves-du-HMS Erebus-et-du-HMS Terror, Nunavut
- Il y a plus de 170 ans, Sir John Franklin et son équipe ont disparu pendant qu'ils étaient à la recherche du passage du Nord-Ouest. Avec le temps, le savoir traditionnel inuit (Inuit Qaujimagatugangit), combiné à de nouvelles connaissances et à la technologie moderne, a mené à la découverte des épaves du HMS Erebus et du HMS Terror. Aujourd'hui, il reste encore beaucoup à apprendre de l'histoire de ces épaves. Cette brosse à dents a été découverte sur le pont inférieur du naufrage du HMS Erebus, dans ce qui était probablement le réduit du valet du capitaine Steward Edmund Steward Hoar. Le manche de cette brosse à dents est en ivoire, alors que les poils sont en crin de cheval. Compte tenu de sa qualité et de sa localisation sur l'épave, cet objet était peut-être utilisé par le valet du capitaine Hoar, ou par l'un des officiers. La brosse à dents porte l'inscription « METCALFE 130B OXFORD », ce qui indique qu'il a été vendu par Metcalfe, Bingley & Cie, ayant pignon sur la rue Oxford à Londres, Angleterre.
- **Photo** : 2019-brosseadent-toothbrush-1-590 © Parcs Canada



### Fiche 12: Corne à poudre

- **Lieu** : Lieu historique national de Batoche, Saskatchewan
- Les cornes à poudre comme celle-ci servaient à ranger la poudre noire pour les fusils à chargement par la bouche. Les soldats versaient de la poudre dans le canon de leur arme, y introduisaient leurs munitions et allumaient la poudre avant de tirer.
- La bataille de Batoche, qui s'est déroulée en 1885, constitue le dernier affrontement de la Résistance du Nord-Ouest, opposant les Métis de la Saskatchewan et du Manitoba au gouvernement canadien.
- Cette corne à poudre en bois et en corne de vache, de bœuf ou de buffle a pu être utilisée à Batoche. Bien que la résistance métisse ait possédé une puissance de feu inférieure lors de cette bataille, la communauté métisse subsiste de nos jours, signe de sa ténacité.
- **Photo** : S2\_JA.60.17.3 © Parcs Canada



### Fiche 13 : Chasse de tonnelier

- **Lieu** : Lieu historique national du Fort-Langley, Colombie-Britannique
- Il s'agit d'un outil de tonnelier utilisé pour faire descendre les cercles métalliques jusqu'au milieu du tonneau en pressant ensemble les douves de bois au cours du processus de fabrication des tonneaux. Le travail de tonnelier consiste à fabriquer un récipient en bois étanche qui n'est maintenu que par les cercles qui l'entourent. Cela comprend les barriques, les tonneaux, les seaux, les bacs, les barattes à beurre et les barillets alimentaires. Au cours des années d'effervescence du fort, plus de 3 000 tonneaux étaient normalement fabriqués pour exporter des aliments comme le saumon, les canneberges, les pommes de terre et le porc salé à destination de l'Alaska, d'Hawaï et des États-Unis.
- **Photo** : LL.62.7.6 Hoop Driver © Parcs Canada



# Nous sommes des conteurs qui protègent le patrimoine culturel

## Clé de correction de l'enseignant : artefact/objet

Les icônes sur les fiches, qui figurent aussi en lisière de la carte-tapis géante, correspondent à la région du Canada à laquelle l'artefact ou l'objet est relié (Nord, Sud, Est ou Ouest).

### Fiche 14 : Violon

- **Lieu** : Lieu historique national du Fort-St. James, Colombie-Britannique
- Ce violon sculpté à la main date d'environ 1850 et est actuellement exposé au lieu historique national du Fort-St. James.
- Des violons comme celui-ci auraient été utilisés pour divertir les gens qui vivaient ou qui se rendaient dans les forts de traite des fourrures. Le Fort-St. James était un carrefour achalandé situé à l'intérieur de la Colombie-Britannique. Lorsque les gens n'étaient pas occupés au commerce, le violon était pour eux un moyen de passer le temps en musique.
- Ce violon comporte quatre cordes, un manche sculpté à la main, un cordier en ébène et de magnifiques détails d'exécution. Les incrustations sont en nacre avec un motif floral.
- **Photo** : W4\_X.81.152.1 © Parcs Canada



### Fiche 15 : Machine à écrire de Robert Service

- **Lieu** : Lieu historique national du Complexe-Historique-de-Dawson, Yukon
- Cette machine à écrire Bennett était conçue pour être compacte et portable. Elle a été utilisée par le célèbre poète et romancier canadien Robert Service pendant son séjour au Yukon.
- Bien que natif d'Angleterre, il a roulé sa bosse sur la côte ouest du Canada et des États-Unis. À Dawson, au Yukon, il a vécu dans une petite cabane de 1908 à 1912.
- Cette machine à écrire compacte serait celle avec laquelle Robert Service a tapé son ode à la ruée vers l'or et à la beauté du Yukon, intitulée *The Spell of the Yukon*. Les œuvres de Robert Service écrites vers cette époque ont contribué à l'essor du tourisme au Yukon. Il est possible de visiter sa cabane, qu'il a quittée en 1912. Sa machine à écrire fait partie de la collection d'objets historiques soigneusement préservés par Parcs Canada.
- **Photo** : N4\_ROBERT\_SERVICE\_TYPEWRITER2 FX.2005.13.1A © Parcs Canada



### Fiche 16 : Chalupa

- **Lieu** : Lieu historique national de Red Bay, Terre-Neuve et Labrador
- Cette baleinière basque, connue sous le nom de chalupa, mesurant environ huit mètres de longueur sur deux mètres de largeur, était conçue pour résister aux conditions difficiles comme les fortes marées et les vents violents. L'embarcation pouvait accueillir un équipage de sept hommes (un barreur, cinq rameurs et un harponneur) qui poursuivaient et tuaient des baleines trois fois plus grosses qu'elle. Depuis les années 1540 jusqu'au début du 17<sup>e</sup> siècle, plus de 2 000 hommes et jeunes garçons basques quittaient chaque année leurs familles du Sud de la France ou du Nord de l'Espagne pour faire une traversée de plus de 4 000 kilomètres dans l'océan Atlantique Nord. Les bateaux accostaient à Butus, maintenant appelé Red Bay. Ils allaient pêcher les baleines noires de l'Atlantique Nord et du Groenland parce que l'huile de baleine était rare et utilisée pour la combustion, le savon, le traitement des tissus ainsi que les produits de santé.
- **Photo** : Red Bay Chalupa 1 (24M8N19-1) © Parcs Canada



# 3

## Nous sommes des conteurs qui protègent le patrimoine culturel

### Clé de correction de l'enseignant : artefact/objet

Les icônes sur les fiches, qui figurent aussi en lisière de la carte-tapis géante, correspondent à la région du Canada à laquelle l'artefact ou l'objet est relié (Nord, Sud, Est ou Ouest).

#### Les numéros sont importants!

- Avez-vous remarqué que chacun de ces objets historiques et archéologiques porte un numéro unique? Parcs Canada est responsable de plus de 31 millions d'objets. Sans les numéros qui leur sont attribués, il serait impossible d'en faire le suivi. Les conservateurs, les archéologues, les spécialistes des collections et les restaurateurs collaborent à la recherche, à la documentation, à la protection et à l'interprétation de la collection de Parcs Canada. Tous ces spécialistes se fient aux numéros attribués aux objets pour orienter leur travail. Savez-vous ce que fait chacun de ces spécialistes?
  - Les conservateurs font un travail de recherche, d'élaboration et d'interprétation pour les collections historiques dans le cadre d'expositions et de programmes.
  - Les archéologues (terrestres et subaquatiques) découvrent des artefacts enfouis et submergés et les étudient.
  - Les spécialistes des collections gèrent les collections d'objets et les renseignements qui les accompagnent.
  - Les restaurateurs (conservation et conservation préventive) nettoient et réparent les objets et veillent à ce qu'ils soient conservés dans les conditions ambiantes idéales afin de les préserver pour les générations futures.
- Voir la **fiche sur les carrières liées au patrimoine culturel** pour en savoir plus sur les différentes carrières!

